



TM



BRAIN FRIENDLY//



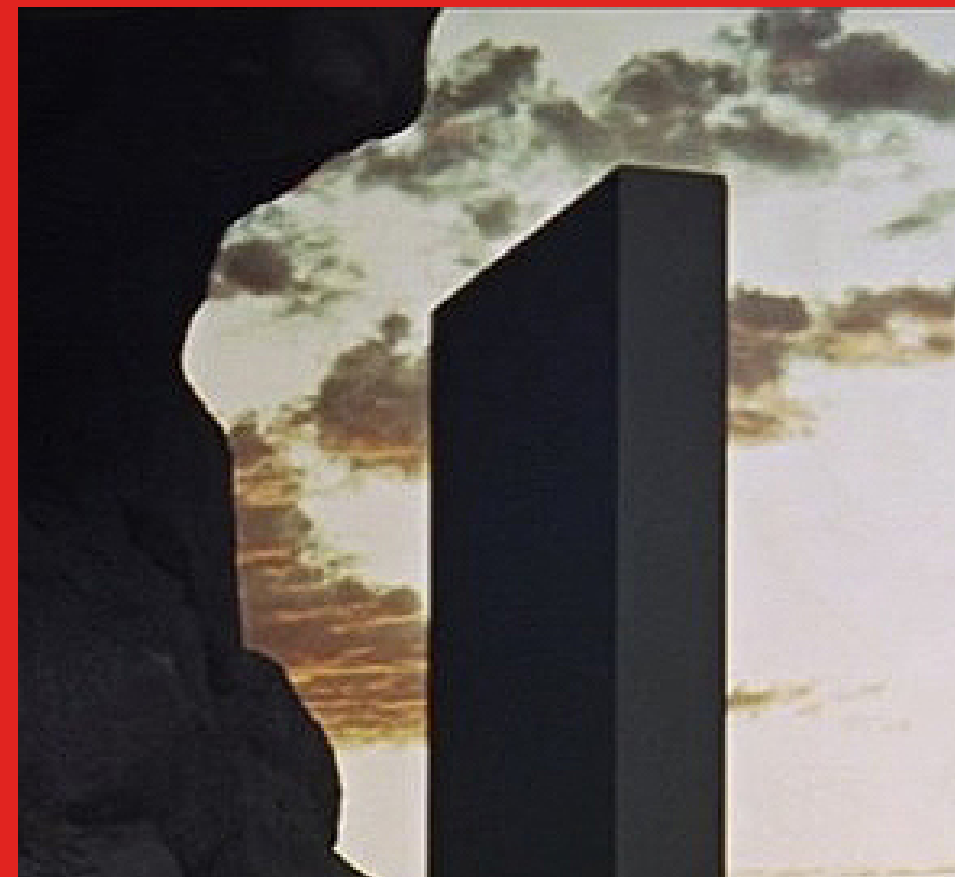
Ø1.

Ø2.

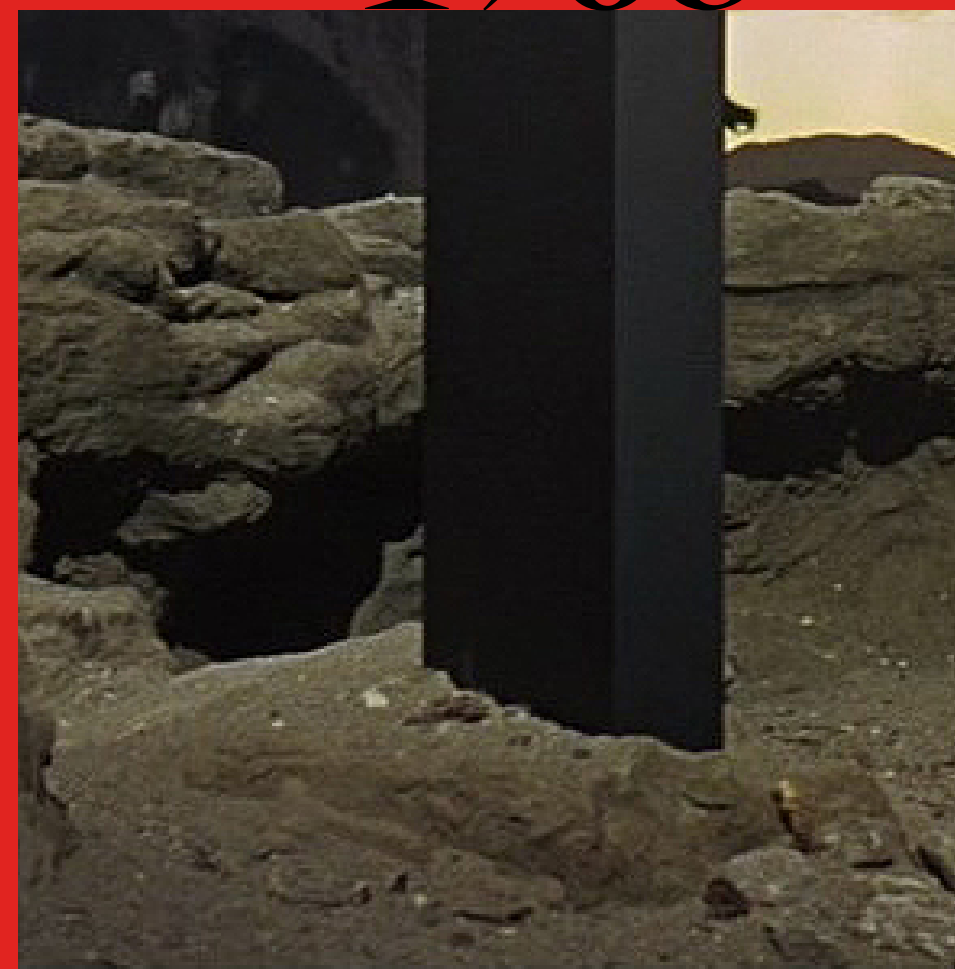
2001 SPACE ODYSSEY



STANLEY
KUBRICK



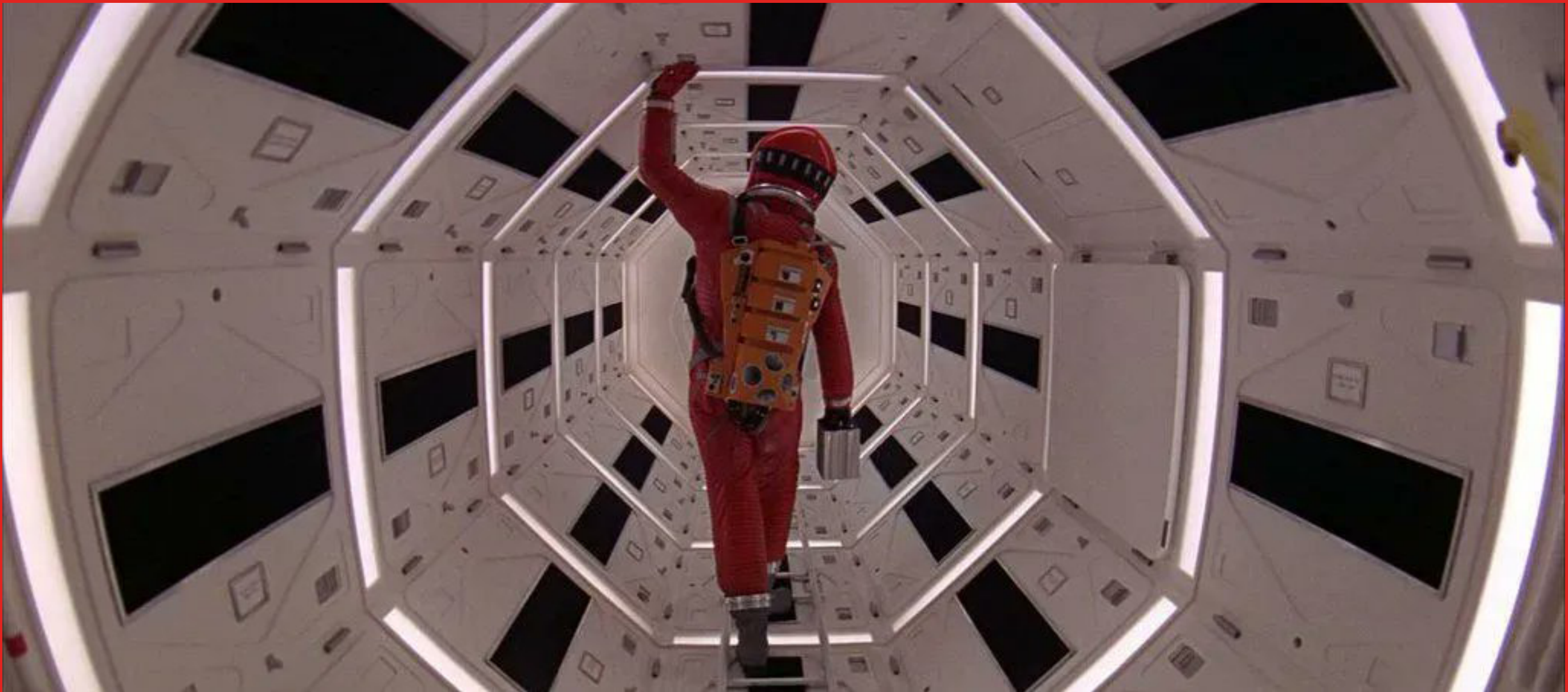
1968



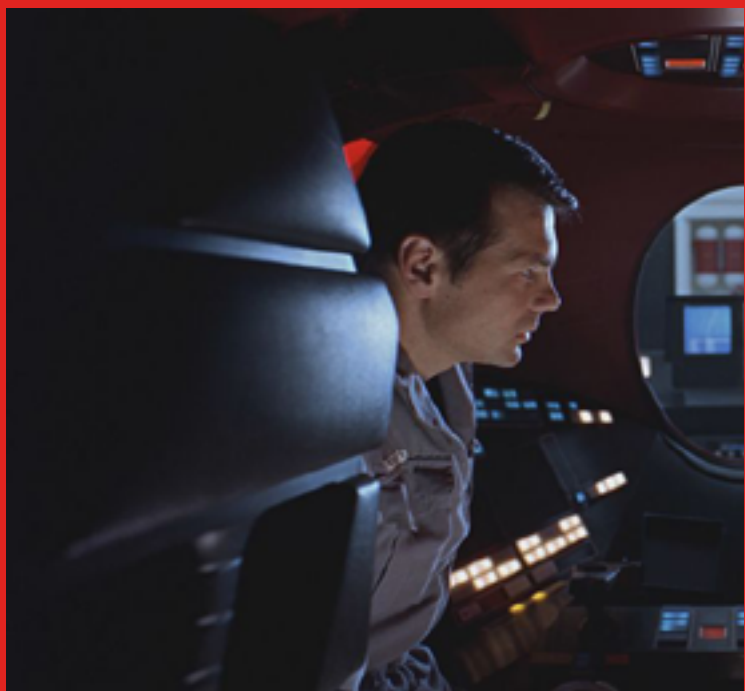
07.

06.

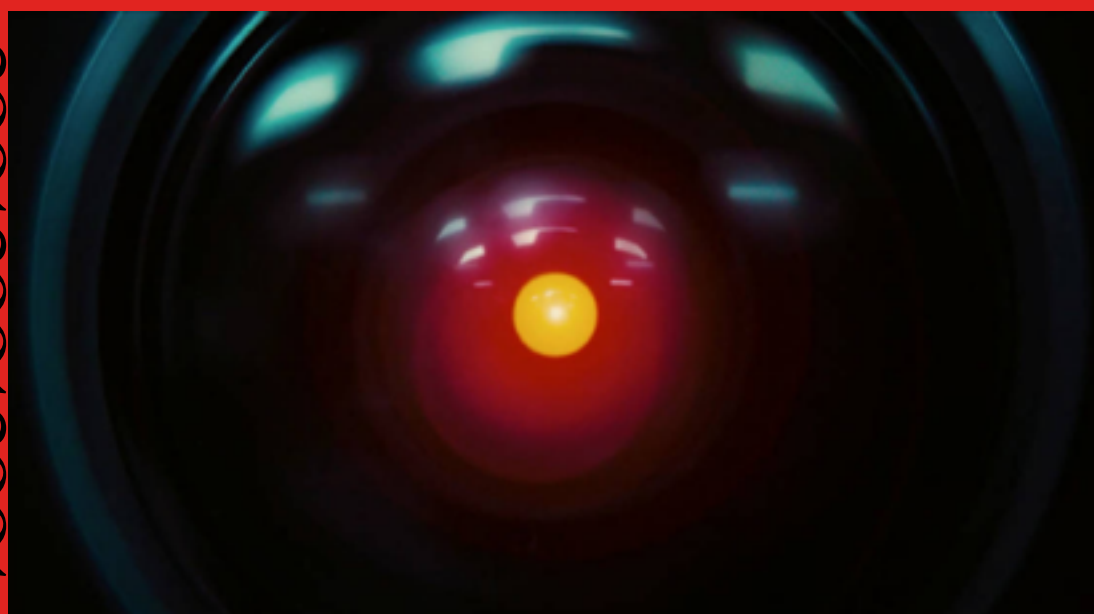
SPACE ODYSSEY SPACE ODYSSEY SPACE ODYSSEY



SPACE ODYSSEY SPACE ODYSSEY SPACE ODYSSEY



200120012001



200120012001

DURATION: 149 min. / 156 min. (director's cut)
-Written by *Arthur C. Clarke*
-Art direction: John *Wesli*
-Editing: *Way Lovejoy*

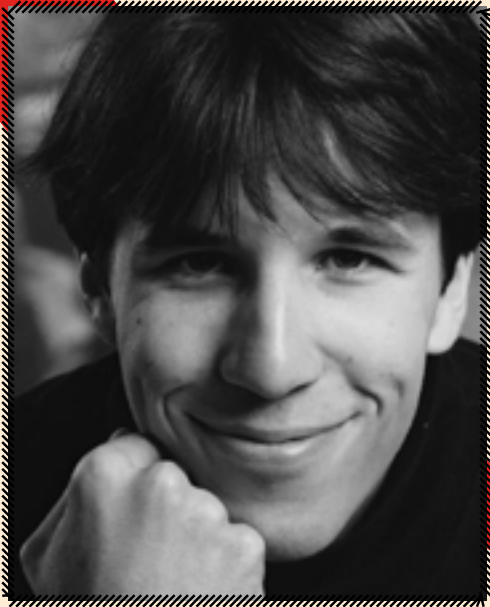
PHOTOGRAPHY: Geoffrey Unsworth / Gilbert Taylor
-Color format : Metrocolor / Technicolor / **Nega-**
tive 65 mm





DENIS

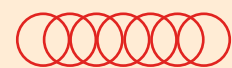
RÉI
RÉI



RÉI
RÉI

ILLENEUVE

|| - ||



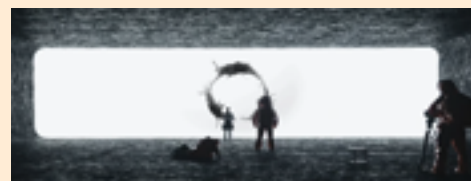
THE *UNKNOWN* MASTER



L'architecture cinématographique de Denis Villeneuve s'apparente comme une sorte de labyrinthe visuel et scénaristique tortueux.

La majeure partie des films de Villeneuve dépeignent des mondes, des réalités et des personnages plongés dans un océan d'incertitude complet, incertitude appuyé par un langage visuel SYMBOLIQUE, avec l'utilisation d'images emplies d'ambiguïté et de connotation afin de SIGNIFIER des éléments-clés de ses histoires et par extension créer un esthétisme troublant, inquiétant, comme si le monde parlait au spectateur par un langage CRYPTÉ, principalement IMAGÉ et ABSTRAIT.

La couleur est un autre caractère important des films de Villeneuve de part leur utilisation soit : Uniforme ou contrasté.



Le style cinématographique de Denis Villeneuve pourrait ainsi être qualifié comme d'un «SURREALISME FILMIQUE» dans la manière que celui-ci a à être constamment à contre-courant des codes classiques du cinéma. Villeneuve s'amuse à décentrer ses personnages, créer des angles de caméras inclinés voire même totalement inversés, mettre en évidence des espaces vides béants dans le cadrage en insultant les codes classique des règles des tiers en passant à travers et créant ses propres règles.

En somme, Denis Villeneuve a un seul et unique but : vous interroger, vous bousculer, parfois au prix de l'expérience du spectateur, mais dans l'optique de le mettre à la place de ses personnages, constamment en quêtes insatiable de réponse à un monde complètement INCONNU.

Les plans écrasés par une seule couleur dominante vont acter comme agents SIGNIFIANTS d'une émotion voulant être transmise, tandis que les plans à forts contrastes vont servir à créer un déséquilibre dans la cohérence visuelle globale et INSTAURER d'autant plus ce malaise palpable signature du style de Villeneuve.